

SITUATION SÉCURITAIRE

La guerre
«asymétrique»
d'Al-Qaïda en Algérie

Le mois de juillet a connu un redéploiement des forces de sécurité dont l'efficacité a été particulièrement élevée dans certaines régions du pays comme dans la wilaya de Tizi-Ouzou ou de Batna où plus d'une trentaine de terroristes ont été neutralisés comme le furent d'autres à Médéa, Blida, Bouira, dans le grand Sud ou, ces derniers jours, à Béjaïa.

Mais pour la même période, Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) a annoncé avoir fait plus de 114 victimes parmi les forces de sécurité, selon une information donnée hier par le journal électronique «Tout sur l'Algérie». A côté de ces victimes, AQMI, selon son habitude, passe sous silence tous ses assassinats et actes terroristes contre des civils, les enlèvements de citoyens pour rançonner leurs familles, les exactions dans les faux barrages, les incursions dans des douars à des fins d'approvisionnement en produits alimentaires auprès des habitants sous la menace.

A en croire l'organisation terroriste et donner crédit au nombre des victimes qu'elle a revendiquées pour ce mois de juillet du fait que la presse nationale n'a fait état, tout au plus, que de la moitié environ, il y a lieu de noter qu'elle parvient encore, pour le moins que l'on puisse dire, au moins à rendre coup pour coup. Mais la tendance globale, depuis le début de l'année, est qu'elle fait plus de victimes, mois après mois, qu'elle n'enregistre de pertes.

Malgré l'intensification de la lutte antiterroriste est perceptible à travers les moyens humains et matériels importants engagés dans des ratissages de grande envergure, dont parfois les résultats sont fructueux, comme en ce mois de juillet. Mais pas toujours. Souvent, les opérations de ce type se soldent par la destruction de quelques casemates abandonnées et la neutralisation d'engins explosifs artisanaux dans les alentours, quand ils n'explorent pas avant d'être repérés en provoquant des dégâts sans contrepartie.

La cause reste liée à l'immensité des zones à couvrir et à l'importance de la couverture végétale quasiment inextricable, d'autant plus que souvent, les travaux forestiers nécessaires ont dû être abandonnés dans certaines régions du fait du terrorisme. Dans ces conditions, parvenir à renverser la vapeur en infligeant aux groupes criminels des pertes dans leurs rangs plus qu'ils n'en provoquent au pays n'est pas donné. En s'organisant sous formes de groupes légers et extrêmement mobiles à travers des maquis dont ils ont, avec le temps, fini par en connaître les moindres recoins, il n'existe aucun moyen, qu'il soit technique, matériel ou humain qui a fait ses preuves pour en finir avec eux.

Et au même moment, eux-mêmes ne rencontrent aucune difficulté réellement insurmontable pour repérer des cibles contre lesquelles ils montent des actions sanguinaires qui font entendre parler d'eux. Tout au plus, cela leur prendra un peu plus de temps pour les organiser du fait du dispositif de surveillance et du quadrillage sécuritaire des forces antiterroristes.

Dans cette guerre disproportionnée et asymétrique, les résultats ne sont plus fonction de l'importance des moyens mobilisés. Ils résident, il faut s'en persuader, dans les moyens d'accompagnement de la lutte armée, comme l'ont compris les terroristes eux-mêmes et ils ne manquent pas d'y recourir. Cette semaine même, les deux plus grands dirigeants d'Al-Qaïda après Ben Laden, c'est-à-dire

Aymen Zawahri et Abou Yahia Al-Liby, ont l'un et l'autre diffusé deux longs enregistrements vidéo de plus d'une heure chacun. Le premier a été tout sucre tout miel en direction d'AQMI, appelant les «musulmans maghrébins» à la soutenir. Le deuxième lui a apporté de l'eau à son moulin en vilipendant la liberté et la démocratie et en considérant le parlementarisme et les parlementaires (suivez le regard) comme produits de la «mécréance». Au même moment, parmi les dirigeants algériens, tout comme la classe politique dans son ensemble, apparemment personne n'a entendu parler de l'embuscade de Beni-Milleuk (Tipasa) ou 14 militaires ont laissé leur vie, en plus des blessés.

De la même manière que ceux qui les ont précédés toutes ces dernières années. Dans la bataille en cours imposée par les terroristes qui ont fait le choix de faire parler les armes et de faire couler le sang, tout en rejetant tous les appels à la raison, le dernier mot reviendra à celui qui saura encourager les siens et se déterminer par rapport à la démocratie. Al-Qaïda l'a compris. Le comprendrions-nous, à notre tour, un jour ?

Mohamed Issami

BÉJAÏA

Trois terroristes éliminés
près de Tichy

Trois terroristes du GSPC affilié à la branche d'Al-Qaïda au Maghreb ont été éliminés dans la nuit de mercredi dernier vers 21h30 au lieudit Mahoui, dans la commune de Boukhelifa (Tichy), par les forces de l'Armée nationale populaire, a-t-on appris auprès d'une source sûre.

Un militaire aurait également été tué au cours de l'accrochage avec le groupe armé, précise notre source. Les corps des trois terroristes abattus ont été évacués dans la matinée de jeudi vers la morgue de l'hôpital Khelil-Amrane de Béjaïa, où ils sont actuellement en cours d'identification. Trois kalachnikov et une grenade ont été également récupérées lors de la même opération.

Les trois sbires du GSPC ont été neutralisés suite à une embuscade dressée par des éléments des forces spéciales de l'armée qui agissaient sur renseignements faisant état de la présence d'un groupe armé sur ces hauteurs boisées surplombant la ville balnéaire de Tichy.

Ils auraient ainsi tenté de fuir les zones ciblées le mois de juillet écoulé par une vaste offensive militaire dans les massifs fores-



Photo : Samir Sid

L'offensive militaire s'est soldée par l'élimination de trois terroristes.

tiers de l'Akfadou, Adekar et Beni-Ksila pour rejoindre les maquis de Sétif et jilil, indique une source très au fait du dossier sécuritaire.

Une importante opération de traque des terroristes du GSPC pilotée, selon notre source, par le commandement de la 5^e Région militaire de l'ANP a été enclenchée durant la journée de jeudi sur ces massifs montagneux du versant est de Béjaïa.

Une région réputée plutôt calme où aucune présence terroriste n'a été signalée jusqu'à ce jour

depuis de très longues d'années et qui serait suspectée ces derniers temps de servir de refuge et de zone de repli aux hordes du GSPC suite à la pression qu'il subit de la part des troupes de l'ANP dans les forêts limitrophes de Béjaïa et Tizi-Ouzou.

De gros moyens humains et matériels ont été mobilisés pour les besoins de cette opération par le commandement de la 5^e Région militaire, afin de débusquer les membres de l'organisation criminelle du GSPC de ces massifs

montagneux des Babors où se programmeraient et prépareraient des actes terroristes destinés à desserrer l'étau sur eux dans les maquis du versant ouest de Béjaïa.

Pour rappel, les mêmes forces de l'Armée populaire nationale populaire, au cours d'une vaste opération de ratissage menée au début du mois de mai dernier dans le massif forestier de l'Akfadou, ont réussi à éliminer un élément d'un groupe armé du GSPC et blessé un de ses acolytes.

A. Kersani

TIZI-OUZOU

Un terroriste abattu à Mazer

Engagées plutôt dans de grandes opérations dans des maquis à l'intérieur de la wilaya, depuis le début de cet été, comme ce fut le cas lors de l'opération de Bouzeguène au tout début du mois de juillet dernier, puis à Sidi-Ali-Bounab quelques semaines plus tard, avec les succès que l'on sait, les troupes de l'ANP n'en gardent pas moins l'œil ouvert sur les traditionnels fiefs des groupes

terroristes en activité au Nord de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ainsi, hier vers 10 heures, selon une source bien informée sur les questions sécuritaires dans la région, une opération menée durant une partie de la matinée dans la région de Mizrana a permis aux militaires d'abattre un terroriste, à Mazer, sur lequel une kalachnikov a été récupérée. Un autre terroriste d'éliminé donc dans cette

région où, contrairement à d'autres localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, même s'ils subissent des attaques comme cela avait été le cas au lieudit M'liha, toujours à Mazer, au début du mois de juin dernier lorsqu'un garde communal a été tué et deux militaires blessés, les troupes de l'ANP leur ont fait subir une hécatombe depuis le début de cette année.

A. M.

BOUIRA

Deux morts dans un accident
près de Lakhdaria

Un terrible accident de la circulation s'est produit dans la journée de jeudi dernier sur la RN 5, près de l'unité ENAP de Lakhdaria, à 40 km au nord-ouest de la ville de Bouira.

Une camionnette de type Mazda et un camion malaxeur qui appartient à une entreprise de travaux

publics se sont violemment télescopés.

Selon des témoignages, la collision a été telle que la

camionnette a été traînée sur plusieurs dizaines de mètres, causant la mort, sur le coup, de ses deux passagers, membres d'une même famille.

Après l'arrivée des secours et des services de sécurité, les deux

dépouilles ont été évacuées vers la morgue de l'hôpital de Lakhdaria. Les services de gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

Amine Han